

## «Qimmik», Michel Jean

Marie Fradette

14 octobre 2023 journal Le Devoir

Récit en deux temps, d'abord celui d'Ève, jeune avocate qui entreprend de défendre un Inuit accusé du meurtre de deux policiers de la Sûreté du Québec. De l'autre, celui du couple formé par Saullu et Ulaajuk qui, quelques années auparavant, embrasse la vie sauvage, rude et silencieuse qu'offre la toundra. Entre eux, l'indispensable présence des qimmik, ces chiens « considéré[s] au même titre qu'un humain » et sans qui « beaucoup de choses deviennent impossibles ». Empruntant un sentier qu'il connaît bien, Michel Jean évoque en filigrane les transformations qu'ont subies les peuples du Nord lorsque les Blancs sont arrivés. L'écriture de Jean oscille entre la poésie, associée à la beauté qu'entretiennent les personnages avec la terre, et le ton didactique et froid, avec lequel il raconte l'histoire, notamment la chasse barbare des chiens par les policiers. Si l'intrigue de Qimmik est plutôt prévisible, que les personnages restent parfois stéréotypés, l'univers présenté par l'auteur de Kukum oblige à la contemplation et à la réflexion.